

BON A SAVOIR

Nouvelle identité

Pour sa 5^e édition, Discovery Zone devient Luxembourg City Film Festival: une nouvelle identité mais une même exigence de qualité et de découvertes. Les programmes «jeune public» et «hors les murs» sont désormais disponibles sur le nouveau site officiel du festival (www.luxfilmfest.lu) dont l'identité visuelle a été confiée au Studio Michel Welfringer qui a entre autres créé le logo de la Quinzaine des réalisateurs à Cannes. Le festival se déploiera sur 11 jours, du 26 février au 8 mars 2015. L'exposition dans le quartier général du Ratskeller débutera, elle, dès le 12 février. Programmation complète dévoilée le 3 février.

Course aux Oscars

Pour la deuxième année consécutive, Mélusine Productions voit l'une de ses coproductions retenue pour les Oscars dans la catégorie «meilleur long métrage d'animation»! Après *Ernest et Célestine* l'année dernière, le merveilleux *Song of the Sea* de l'Irlandais Tomm Moore pourra prétendre à la statuette. Le film est toujours à l'affiche en version française, une version luxembourgeoise sera présentée lors du Luxembourg City Film Festival. Côté américain, *The Grand Budapest Hotel* et *Birdman* partent favoris avec chacun neuf nominations. *The Imitation Game* (lire ci-contre) en récolte huit tandis que *Boyhood*, plébiscité par la critique, en reste à six, les excellents *Whiplash* et *Foxcatcher* arrivant à cinq.

A noter qu'une fois de plus aucune femme ne figure parmi les candidates à l'Oscar du meilleur réalisateur alors que, de l'avis général, Ava du Vernay se serait imposée avec son film *Selma* sur Martin Luther King. Elle aurait de plus été la première Noire à recevoir une nomination dans cette catégorie. Pour le reste, on regrettera l'absence de *A Most Violent Year*. La France a de quoi se réjouir avec la nomination de Marion Cotillard (*Deux jours, une nuit*). Saluons encore la présence de *The Salt of the Earth* de Wim Wenders (meilleur documentaire) et de *Timbuktu* (meilleur film étranger).

Gérardmer la 22e

Le 22^e Festival du Film fantastique de Gérardmer aura lieu du 28 janvier au 1^{er} février. Il rendra hommage au réalisateur Robert Rodriguez (*El Mariachi*, *Sin City*, *Machete*) et présentera 10 films en compétition ainsi que 13 hors compétition dont la nouvelle œuvre de Quentin Dupieux. Une «nuit décalée», un programme de courts métrages, une expo consacrée à la Hammer (intégrant une sélection de bandes-annonces), une autre accueillant l'auteur de BD Julien Tele, un «salon littéraire» et un «zombie walk» complètent (entre autres) le programme. Le jury sera présidé par Christophe Gans.

Quel théâtre, pour qui?

Les 22 et 23 janvier, dans le cadre du projet *ArtBrücken*, le Carreau (Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan) organise une 3^e édition de rencontres professionnelles du spectacle vivant autour de la thématique: *Écriture transmedia et spectacle vivant. Perspectives pour le théâtre jeune public?*

Résonnances

Le VEME, un nouvel instrument de musique

Initié sous l'égide de l'ONL et d'acteurs de l'innovation locaux, le Veme veut s'inscrire dans la nomenclature des percussions.

Le compositeur et trombone de l'Orchestre National de Lorraine (ONL) Dominique Delahoché est «fier de voir les fêtes médiatiques se pencher sur le berceau d'un instrument imaginé dès 2010 avec un autre compositeur, Hughes Dufourt, créateur de la musique spectrale».

Leur rêve: inventer un nouveau son qui ne serait pas numérique mais acoustique. Une percussion métallique permettant l'écriture instrumentale. Celles existantes (gong, cymbales...) sont en effet trop contraignantes: inertie, effet «crash» de saturation dans les aigus qui finit par perturber l'orchestre et couleure musicale renvoyant à l'univers de la spiritualité extrême-orientale. L'idée est de conserver les graves, de maîtriser la résonance avec un timbre différent des percussions existantes.

Elle prend forme au printemps 2013, suite à une répétition de l'ONL à laquelle assistent étudiants et enseignants de l'ENSAM (École Nationale Supérieure d'Arts et Métiers). Son directeur adjoint, Michael Elbisser. L'équipe de recherche sera complétée par Vincent Renoncé et François Papirer, respectivement percussionnistes à l'ONL et aux Percussions de Strasbourg. Un cahier des charges est établi, incluant notions d'ergonomie, de jouabilité... Antoine Chaigne, spécialiste de l'acoustique musicale, mettra le tout en équation pour passer au stade

scientifique contrôlé. Le son sera rapidement trouvé autour d'une fine plaque métallique de densité

adéquate. Auquel un résonateur acoustique placé à proximité de la plaque apportera puissance et gra-

vité. «C'est le seul instrument de musique qui utilise le couplage aérien entre deux phénomènes vibratoires non linéaires, précise Denis Matheis. Le produire a été comme inventer une couleur».

Phénomènes vibratoires

L'idée musicale est donc matérialisée après 18 mois de travail. Le brevet a été déposé en octobre dernier par l'ONL sous l'appellation «Veme» qui correspond à Vallée Européenne des Matériaux et de l'Énergie, en clin d'œil aux ressources et compétences réunies dans la Grande Région autour de l'innovation. Une réalisation déjà primée par un premier prix au Trophée mc6 qui récompense un projet innovant d'étudiant.

«Les retours sont très prometteurs», souligne D. Delahoché. «Le Veme sera présenté le mois prochain au Salon Musicora à La Villette». Il trouvera là une... résonance mondiale. «Il faut maintenant le rendre universel, le faire évoluer. Mais cela prendra au moins dix ans avant qu'il ne rentre dans la palette d'autres compositeurs». Entretiens, il sera présenté dans des ateliers «découverte» de conservatoires de la Grande Région (Metz, Forbach, Liège, Sarrebruck...). Et sera mis en musique avec *Surchauffe*, la pièce musicale de Dominique Delahoché pour laquelle il a été créé (10 avril à Meisenthal, 12 mai à l'Arsenal de Metz). Un second baptême.

CHRISTOPHE PREVOST



Les percussionnistes Vincent Renoncé (ONL) et François Papirer (Percussions de Strasbourg) en démonstration. Le cadre du Veme auquel sont suspendus plaque métallique et résonateur est fait de composés d'aluminium et de hêtre en lamellé collé

Nid d'action culturelle

Le Gueulard + à Nilvange

Inaugurée à l'automne dernier, la salle n'est pas qu'un lieu de diffusion. Dédiée pour une large part à l'accompagnement, elle se veut un lieu ouvert sur la ville et à la création musicale.

Fermé à l'entame de l'année 2001, le mythique café-concert de la vallée de la Fensch depuis la fin des années 80 s'est donc réincarné en un établissement public sous l'égide de la communauté d'agglomération du Val de Fensch. Un projet démarré en 2006 pour s'intégrer au cœur d'un parc et d'un espace urbain comportant des équipements destinés à la jeunesse et au sport.

Réhabilitant une ancienne piscine (là où se situe la salle de concert), le bâtiment a été conçu dans une politique de développement durable jusque dans les notions d'équité dans le management général des équipes (parité, salaire, concertation dans le projet...), composée de six permanents et d'intermittents du spectacle. Et le fameux 1% artistique a été alloué à un artiste local, Nicolas Moog, pour des fresques et un totem entre rock et bébé.

Autour d'une salle pouvant accueillir 400 personnes, de ses trois studios de répétition et de son centre de ressources en lien avec la médiathèque locale et le réseau MAEL (Musiques Actuelles En Lorraine), «Le Gueulard + se veut un lieu de vie dans le domaine des musiques actuelles», souligne Emmanuelle Cuttitta, directrice et programmatrice. Ainsi se positionne-t-il en complémentarité de l'offre de diffusion assez dense dans la région, et principalement comme un outil d'accompagnement «à la carte» des groupes et artistes du nord de la Lorraine «pour lesquels nous n'avons pas de critère de sélection, contrairement à la programmation pure axée sur la culture alternative». Un lieu où domine la mixité, artistique et intergénérationnelle, en lien avec un territoire riche des flux d'immigration qui ont nourri son histoire et avec le tissu associatif local portant ses propres esthétiques.

Outil «à la carte»

Un peu moins d'un tiers de son budget de 700.000 euros est consacré à la diffusion et à l'aide à la création en résidences (actuellement le projet jazz *Rosette*, la Cie de danse Destins Croisés...), comportant aussi des actions «hors les murs», une programmation musicale pour les jeunes publics et des ateliers artistiques qui seront mis en place dès septembre.

Reste au public à y construire une âme, «à tisser des liens avec la population locale, un vrai travail de fond. Mais le lieu rêvé est plutôt là, et le public a tendance à se fidéliser. On retrouve même des anciens du Gueulard perdus de vue depuis plus de 10 ans».

Côté spectacles à venir (un par semaine en moyenne), outre le festival Freeze (ci-dessous) on retiendra la soirée des légendes punks UK Subs avec TV Smith (Adverts...) en ouverture (29 janvier), Catfish (13 mars) ou une soirée métal avec les finlandais Finntroll (28 mars). Infos: www.legueulardplus.fr

CHRISTOPHE PREVOST

*Freeze 4. Le festival initié par l'Association Boumchaka autour des cultures urbaines hip hop et electro prend une belle ampleur avec sa 4^e édition: une vingtaine d'artistes se produiront du 24 janvier au 14 février dans 12 lieux de la Grande Région.

A retenir, en ouverture, le dj set des anglais The Herbaliser au Gueulard +, avec les promoteurs Set & Match le légendaire duo rap US Mobb Deep (L'Autre Canal le 31/01), Yassin Bey (autrefois Mos Def) classique et militant rappeur indie US (BAM le 7/02) ou l'électro du français Rone présentant son nouvelle album à la Rockhal (14/02), infos: www.freeze-boumchaka.com